

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE

REDACTION ET ADMINISTRATION:
30, RUE DE LA FABRIQUE,
QUEBEC.
TELEPHONE: 860.

ABONNEMENTS
Edition Quotidienne
Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . 3.00
Edition Hebdomadaire
Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . 1.50

Président pour la huitième fois

LE NOUVEL ÉDIFICE DE LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

Le splendide édifice construit sur la rue St-Jacques par la Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec pour l'installation de la succursale de St-Roch a été inauguré et béni hier après-midi.

A cette occasion, les directeurs de la Caisse n'ont pas voulu faire une démonstration retentissante, mais simplement une fête intime à laquelle ont pris part une cinquantaine d'invités environ.

Le succès n'en a pas moins été complet et cette belle cérémonie marque une nouvelle évolution dans l'histoire si belle et si grande de cette institution monétaire.

Évolte d'une tribu au Maroc

Le capitaine général de l'Algérie a informé le gouvernement espagnol d'un détachement de troupes françaises qui occupent actuellement le territoire de Muluya aurant attaqué par une tribu. Tous les soldats auraient été tués, ainsi qu'un certain nombre de soldats.

Tentative contre un premier ministre

Washington, 1^{er} déc.—M. Alexandre Haig, chargé d'affaires de la légation espagnole à Washington, a reçu de l'Espagne l'information qu'un attentat dirigé contre la vie de M. Venizelos, président du cabinet grec, a été commis par un individu qui se faisait passer pour un journaliste.

Opération très douloureuse

Madrid, 1^{er} déc.—Quand le roi Alphonse est arrivé à Madrid, retour de Bordeaux, on lui venait de subir une opération au nez, on a remarqué qu'il paraissait très fatigué. Plusieurs doutes ont été émis sur l'état de santé de M. Venizelos, mais fort heureusement le train n'a pas quitté les rails.

Acte de rare énergie

Montréal, 1^{er} déc.—Un homme d'Europe Mills, (Charlotte St.), M. Bruce Vaughan, a accompli aujourd'hui un acte de rare énergie.

Télégramme de malheur

M. de Varennes, conseiller municipal, arrivé en ville hier après-midi a été désagréablement surpris de trouver un télégramme qui l'attendait pour lui annoncer sa résidence à Waterville venant de son frère qui avait été complètement détruite par le feu.

Trois alarmes

Les alarmes ont sonné hier matin dans la soirée. Ces incendies ont été heureusement éteints, et c'est grâce à ce moyen qu'il a réussi à se sauver par l'arrière de la maison.

LE NOUVEL ÉDIFICE DE LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

A été inauguré et béni hier par M. l'abbé Robert Lagueux, curé de St-Roch. Magnifique cérémonie privée. Le but de la Caisse d'Économie, sa fondation, ses développements

Le splendide édifice construit sur la rue St-Jacques par la Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec pour l'installation de la succursale de St-Roch a été inauguré et béni hier après-midi.

A cette occasion, les directeurs de la Caisse n'ont pas voulu faire une démonstration retentissante, mais simplement une fête intime à laquelle ont pris part une cinquantaine d'invités environ.

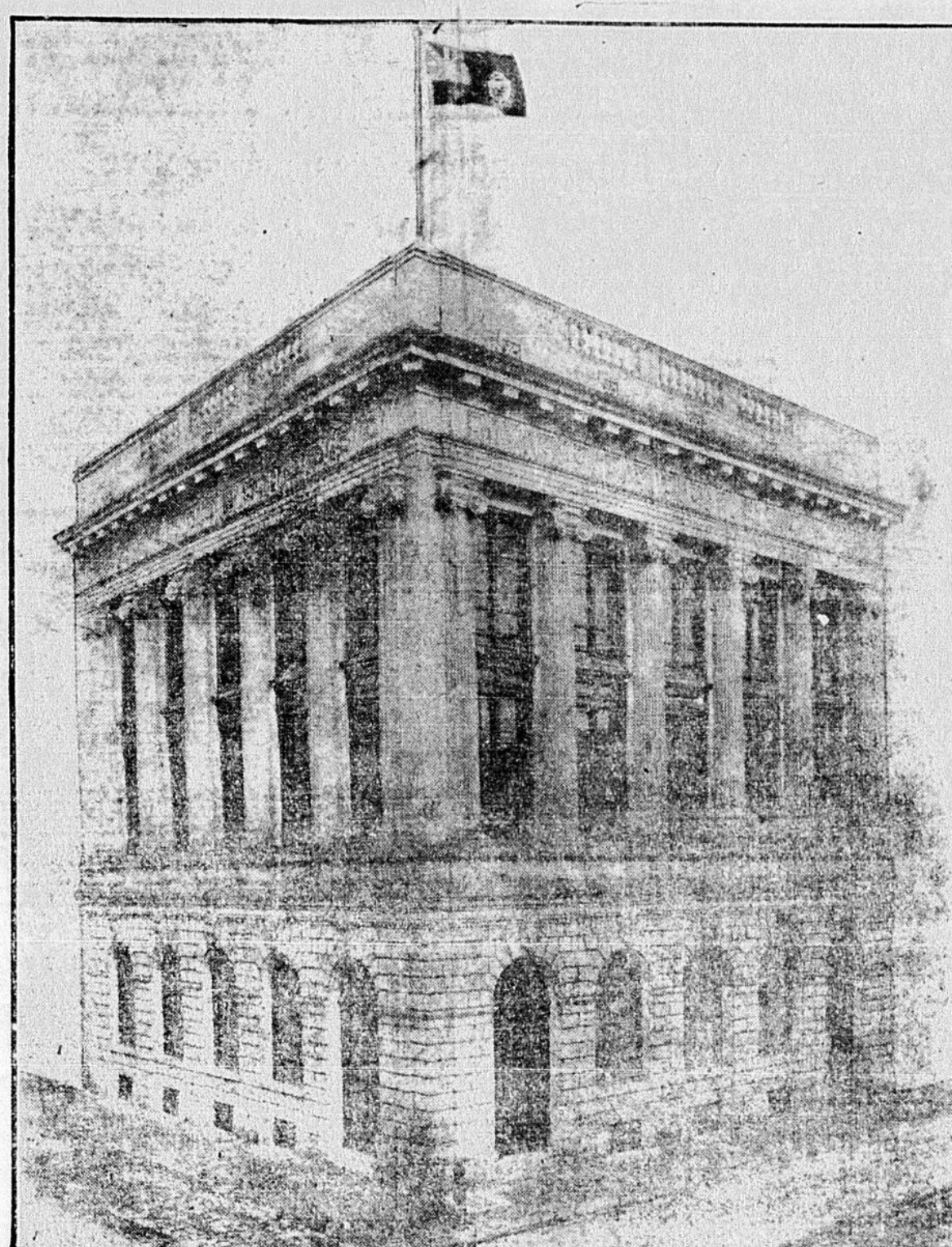
Le succès n'en a pas moins été complet et cette belle cérémonie marque une nouvelle évolution dans l'histoire si belle et si grande de cette institution monétaire.

La cérémonie a commencé à trois heures et a été présidée par M. le curé Robert Lagueux, de St-Roch. Parmi les invités qui assistaient à la fête, nous avons remarqué les directeurs de la Caisse d'Économie: M. Cyrille Tessier, N. P., président; M. L.-P. Sirois, N. P., vice-président; M. l'abbé Louis-H. Paquet, aumônier des Soeurs Franciscaines; M. Oyprien Lalonde, N. P.; M. C.-N. Harnd, C.R., chevalier de l'Ordre de St-Georges le Grand; M. P.-B. Dumoulin, gérant de la Banque Molson de Québec; M. H.-Edmond Dupré, de la Compagnie Chinoise, de Québec. Les officiers supérieurs de la Caisse d'Économie: M. L.-C. Maréchal, gérant général; Alphonse Goudeau, assistant-gérant général; M. Georges Béreau, inspecteur; et M. Honoré Gagnon, gérant de la succursale de St-Roch. Architectes, nous la direction duquel se sont faits les travaux, M. R.-P. Lemay, le constructeur, M. Art. Laurent, J.-Geo. Picher, J.-J. Taylor, L.-J. Gauthier, E. Morissette, M. Prévost, les locataires des bureaux situés aux étages supérieurs de l'édifice, M. le notaire Plamondon, M. Art. Gagné, agent d'assurance, M. H. Lévesque, directeur de la "Presse", M. Frank Carrel, "Daily Telegraph", M. le Dr Dorton, directeur de "L'Action Sociale"; M. E. Aubé, de "Solid", M. A. Gingras, de "L'Action Sociale" et L.-P. Desjardins de "L'Économiste".

A trois heures et demie, M. le curé Lagueux commença la cérémonie de bénédiction du nouveau bâtiment de la Caisse d'Économie. Après la cérémonie, des rafraîchissements ont été servis aux invités et un grand nombre de lettres ont été proposées. M. le curé Lagueux donna l'exemple en proposant avec quelques paroles d'éloge la Caisse d'Économie. A cette suite, M. Cyrille Tessier, président de la Caisse d'Économie, a lu un rapport sur la magnifique dévouement que nous reproduisons textuellement.

M. CYRILLE TESSIER

Il y a une quarantaine d'années, la Caisse d'Économie ouvrait un comptoir à St-Roch, ce comptoir était convenable quoique modeste. Le Saint-Roch d'alors ne ressemblait guère au Saint-Roch d'aujourd'hui. La population était loin d'être si dense. Ses résidences privées, ses édifices publics, ses maisons de commerce n'avaient pas la magnifique aspect que nous leur



Le nouvel édifice de la Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec qui a été béni et inauguré hier après-midi. Cet édifice est l'un des plus beaux de la partie basse de la ville et mène de la ville entière. C'est une construction des plus modernes, complètement à l'épreuve du feu et dont nous donnons une description dans le compte-rendu que nous publions ci-contre de la cérémonie hier.

NOUVELLES DE MONTRÉAL

M. P. de Boucherville à Montréal. Grièvement brûlé. Triste odyssee. Notes diverses

Montréal, 1^{er} déc.—Les membres de la Chambre de Commerce ont applaudi hier un ancien québécois, M. P. de Boucherville, qui a quitté la vieille capitale en 1866 pour aller habiter Grandtun, une des principales villes du Brésil.

M. de Boucherville a fait de grosses affaires au Brésil et ses connaissances de commerce sont considérables, c'est de plus un érudit, et il a servi en maintes occasions d'interprète pour des questions importantes.

Il a parlé hier devant la Chambre de Commerce des ressources commerciales du Brésil.

M. de Boucherville est le fils de l'auteur du roman "Une de perdue, deux de retrouvées".

GRIÈVEMENT BRÛLÉ

Mme Alfred Dumont, qui demeure sur la cinquième avenue, à Rosemont, a vu la mort en pré, mardi soir, vers les cinq heures.

Pour échapper aux flammes qui l'environnaient de toutes parts, elle s'est sauvée par un chemin avec une bache, et c'est grâce à ce moyen qu'elle a réussi à se sauver par l'arrière de la maison.

Le bâtiment, entièrement construit en bois, n'avait qu'un étage.

Le feu a été causé par l'explosion d'un poêle à pétrole. Mme Dumont était seule au moment de l'accident. Quand le feu se déclara, elle s'élança vers l'arrière de la maison, ses vêtements, afin de les sauver. Cependant, lorsqu'elle voulut revenir vers la porte de la façade, les flammes

pneumonie. La voiture d'ambulance de l'Hôtel-Dieu est allée chercher le malade à la gare Bonaventure.

Le R. P. Flynn a quitté Waterville, Maine, où il avait commencé à prêcher un retraité, hier soir. Depuis trois mois le missionnaire n'a cessé son travail apostolique. Après avoir parcouru une partie de la Gaspésie il a ensuite semé la bonne parole dans les principales villes du Maine.

TRISTE ODYSSEE

Un garçon qui a dit s'appeler Napoléon Coderre, et être âgé de 13 ans, a raconté hier une triste histoire à M. O. H. Skroder, de la société de Protection des Femmes et des Enfants.

UNE ACTION DE \$142,500

Une action de \$142,500 a été intentée hier, par M. E. Martineau, contribuable de la ville de Maisonneuve, contre la commission scolaire de cette ville et contre MM. Trudel, Chis, Joubert, J. Alex. Debien et Elzéar Dansereau.

PAS DE CORRESPONDANCES

L'échevin Larivière, qui a été nommé membre de la commission municipale chargée de s'entendre avec la Cie des Tramways, a déclaré de demander à cette dernière de donner 10 billets pour 25 ans, aux heures de travail, en retranchant les correspondances. Il considère qu'en enlevant les correspondances, la compagnie ne perd pas d'argent et que les citoyens peuvent économiser.

TUMULTE AU PARLEMENT

M. P.-E. Blondin, député de Champlain, confond encore une fois le ministre de la Marine.

Ottawa, 1^{er} (Spécial).—On se croirait à Paris. La Chambre française, en effet, a pu être des scènes plus violentes, mais elle n'en a pas de plus comiques que celles qui se produisent à la Chambre des Communes. Et si cela continue, nous serons témoins d'accidents tels que les Chambres de pays latins seules savent en avoir.

Hier, c'est le ministre de la Marine qui a passé le vilain quart d'heure, et c'est M. P. E. Blondin qui s'est chargé de lui prouver qu'il avait faussé la vérité en disant que le "Devoir" avait publié des compléments de discours, que le député de Champlain a répétés, quand il avait pris ses citations dans la "Vigie" et la "Solid". Les deux journaux impériaux, la scène a été tantôt comique, tantôt dramatique. Si M. Leslie n'avait pas été en Afrique il se serait amusé de voir son collègue, qu'il aime tant, offrir une explication boiteuse et que personne n'a comprise en réponse aux accusations de l'organe nationaliste.

L'opposition a encore enregistré un beau triomphe, et pour peu que les trébuchets se succèdent encore quelques jours comme cela, le gouvernement va sortir de la session plus évarié que jamais.

Après le début de la séance d'hier, M. Brodeur comme l'avaient laissé entendre les journaux ministériels, se leva et, sur une question de privilège, demanda la permission de protester contre un article très violent du "Devoir" où il était accusé comme membre du Parlement et comme ministre de la Couronne, d'avoir publiquement menti à la Chambre. Il déclara que l'article était très injurieux et donna l'explication suivante: "J'ai lu, l'autre jour, cinq extraits de journaux et j'ai dit que ces extraits étaient du "Devoir". Je me suis aperçu depuis que deux de ces extraits venaient d'autres journaux. La question n'est pas de savoir quels sont les journaux qui ont reproduit ces discours, mais bien de savoir si oui ou non M. Blondin a prononcé les paroles qu'on lui attribue." Le ministre se mit alors à faire un discours sur la campagne de Drummond.

M. Foster l'interrompit en disant: "M. l'Orateur, cela a bien l'air d'un discours politique."

M. BRODEUR.—"Je tiens à protester contre ces articles qui m'accusent d'avoir menti à la Chambre."

M. Brodeur reprit son siège. La Chambre ne se trouvant pas informée quant à son discours, M. Blondin se leva aussi. Les ministériels, ceux de Québec les premiers, naturellement, se mirent à crier pour l'empêcher de se faire entendre. Après quelques minutes, il réussit à parler.

M. BLONDIN.—"Les comptes-rendus lus par le ministre et qui ont

Sous le nez de la police

UN JEUNE HOMME EST ASSOMÉ A NEW-YORK A DEUX PAS DE LA POLICE QUI NE LE CONNAISSAIT PAS.

New-York, 1^{er} déc.—Un jeune homme de 21 ans, en devant la maison portant le no 31 de Manhattan sur le cadavre de ce jeune homme de vingt-cinq ans, qui a été tué d'une balle de revolver.

M. Vincent, un barbier habitant Manhattan, raconte que quatre individus, qui se mirent à se quereller devant sa porte. Puis ils s'éloignèrent de quelques pas, toujours gesticulant et criant, pour s'arrêter enfin devant la No. 31 de cette rue, où fut trouvé le cadavre. Le coiffeur, qui suivait de sa fenêtre leurs faits et gestes, vit alors un des individus tirer un revolver de sa poche et faire feu à bout portant sur son plus proche voisin. Ce dernier, atteint en pleine poitrine, s'affaissa sur le trottoir. Le meurtrier et ses compagnons ne s'en aperçurent pas et tranquillement ils s'en allèrent.

Ce meurtre a été commis à moins d'un bloc du poste de police de la 125^e rue et cependant aucun policeman ne se précipita sur le lieu de la scène. Il fallut que le barbier, qui fut le témoin involontaire de ce crime, allât lui-même en informer la police.

Duez et ses copains en Cour d'Assises

Paris, 1^{er} déc.—Ferdinand Edmond Duez, ex-liquidateur des congrégations, qui détourna en mars dernier plus de 1,000,000 de francs comptait devant la cour d'assises, son confident et secrétaire, Martin Gauthier, ainsi que ses agents, Lefebvre et Breton, qui furent impliqués dans les détournements qui firent tant de bruit en France, seront également poursuivis.

Ils refuseront toute nourriture

Paris, 1^{er} déc.—MM. Almeraya et Merle, éditeurs de la "Guerre sociale", actuellement en prison pour incitation au sabotage, lors de la dernière grève, demandent à être traités comme prisonniers politiques ou à être remis en liberté. Ils déclarent qu'ils refuseront toute nourriture tant qu'on ne leur aura pas accordé satisfaction.

Mort d'un célèbre paysagiste

Paris, 1^{er} déc.—M. Etienne Prosper Berné-Bellecour, le célèbre paysagiste et portraitiste, est mort mardi à Paris. Il était né à Boulogne-sur-Mer en 1838.

La typhoïde au Quen's Own

Les officiers du Quen's Own Rifles prétendent à l'enquête qu'ils se trouvent en ce moment sur les casques de la typhoïde, dont plusieurs ont été victimes que la maladie a été contractée à Lévis. On a déclaré que la maladie a été causée par certains aliments consommés au cours d'un repas au mess des officiers et l'on établit que tous ceux qui ont pris part à ce repas ont été malades tandis que ceux qui n'y ont pas participé sont restés indemnes. Les autorités médicales de Québec ne peuvent accepter cette théorie, car les premiers symptômes de la maladie ne correspondent pas avec la date du passage du régiment à Lévis.

Disraëli

Disraëli, 1^{er} déc.—Mme Napoléon Valéris, née Lavertu, est décédée samedi. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin.

M. Leslie Demers, qui a été délégué de son siège au conseil a institué une action contre les conseillers afin de reprendre possession de son siège. La cause sera plaidée à Sherbrooke vers le 1^{er} décembre prochain. Les contribuables de notre village seront appelés par priorité à approuver ou désapprouver le projet de la concession d'un privilège exclusif à la Compagnie Électrique de Thetford Mines, de placer une ligne de tramway dans les rues de notre village.

M. Émile Bente vient de nous laisser pour Montréal où il apprendra l'art vétérinaire. Son frère Oswald nous a quittés depuis quelque temps. Il étudie la pharmacie.

La nouvelle grille de Saint-Jacques de Westtown, située à quelques milles de Disraëli, sera ouverte au public le 15 décembre. Ce lauréat sera solennellement béni par Sa Grandeur Monseigneur Paul LaRoque.

TABAC ROSE QUESNEL
A FUMER, DOUX ET NATUREL

LINOLEUMS

Les verges de linoléum au détail et en gros sont vendus pour 45 cents la semaine chez P. J. COTE, Vice-avis de la Côte du Palais.

Une Combinaison Idéale

DEWAR'S WHISKY

et

Une Dose de Sens Commun.

La Hernie

Ne négligez pas l'occasion de vous procurer un BANDAGE qui vous garantira contre les accidents



Est simple, facile, ne cause pas de souffrance, permet de vaquer sans crainte à vos occupations et si la hernie n'est pas très avancée, vous aurez la chance de guérir.

Recommandé par nos principaux médecins.

PHARMACIE J. B. MORIN, 318, St-JOSEPH.

La vitalité du catholicisme en Espagne

La journée du 2 octobre 1910 donna une preuve manifeste de la vitalité du catholicisme espagnol. Déjà le 20 août, en Catalogne, 180 meetings, auxquels s'étaient rendus 600,000 catholiques, avaient indiqué au gouvernement que le pays ne serait jamais mûr pour une politique combiste. La journée du 28 août ne fut rien de côté de celle du 2 octobre. Nos lecteurs savent quel magnifique enthousiasme présida aux meetings protestataires tenus dans les provinces basques. L'Aragon ne reste pas en arrière. Outre la manifestation de Saragosse, 61 autres eurent lieu. A Tarragona, Calatayud, Agreda et Corella, l'assistance fut spécialement notable. Dans le diocèse de Huesca, 9 grands meetings furent organisés; tandis qu'à Esteruel, 14 petites villes s'unirent pour protester contre la politique anticléricale du gouvernement. On sait déjà que dans le district de Castellote, 7 réunions eurent lieu: 5 à Egea, 6 à Montaban, 4 à Pino, 2 à Valderrobles, 3 à Borja, 3 à Alcaniz. Il est impossible de donner le chiffre exact de meetings aragonais, mais connaissant l'esprit bien catholique de cette province, on peut affirmer, sans crainte d'exagération, que la procession de l'Aragon alla de pair avec celle de la Catalogne.

Enfin, pendant que l'Aragon, la Navarre et les provinces basques se voyaient contre Canalejas, 8,000 catholiques de la province de Léon s'en allaient en pèlerinage, à travers la boue et la pluie, au sanctuaire de Notre-Dame del Camino. En même temps à Riano, à Velilla, à Liebana, à Villada, à Brezo, à Villalpando, à Mayorgua et à Villanueva del Campo, d'imposantes démonstrations se produisaient. Des villes entières avec leurs Conseils municipaux dénonçaient le gouvernement pour sa conduite envers le Vatican. Toutes les résolutions votées se terminaient par ces mots: "Songez à notre agriculture, et laissez de côté les questions religieuses."

CASTORIÀ Pour bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Forte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

11,000 à Potries; 12,000 à Alcôy; 10,000 à Haro; 10,000 à Alicante; 3,000 à Cordoue; 15,000 à Vigo; 7,000 à Palma de Majorque; 12,000 à Chipiona; 15,000 à Dou Benito, etc.

A Valence, 1866 Sociétés étaient représentées; on recut des télégrammes et des lettres d'adhésion de 125 maires et 87 Conseils municipaux. Les catholiques de 204 villes envoyèrent des lettres de félicitations et d'union.

Ce fut la démonstration complète que le gouvernement canalejiste méconnaissait le sentiment réel du pays. Dans cette lutte à mort pour ou contre l'Eglise, l'Espagne vient de démontrer qu'elle était pour l'Eglise et pour la civilisation contre la barbarie rationaliste.

Les officiers ne sont pas contents

Rio-de-Janeiro, 1er déc.—Le mécontentement augmente chez les officiers de marine. Ils se proposent d'organiser un meeting pour protester contre l'amnistie accordée aux matelots qui se sont mutinés. L'amiral Huet de Bacellar s'oppose à un tel meeting. Un officier a rendu public une lettre dans laquelle il déclare que les marins n'avaient aucune raison de plainte. Seuls, dit-il, les équipages des torpilleurs ont un lourd travail et pourtant ils ne se plaignent pas. L'officier termine en disant que la vie des officiers est devenue insupportable.

CARPETTES (RUGS)

La mode est aux carpettes (Rugs), aussi nous en avons une quantité, une variété qui étonnera ceux qui voudront bien nous visiter. Les prix sont des plus bas chez P. J. COTE, Vis-à-vis la Côte du Palais.

Vous mangiez inconsidérément? Certaines gens font cela et se sentent mal parce qu'ils mangent trop.

TABLETTES NA-DRU-CO **DYSPEPSIE**

soulagent immédiatement et facilitent la digestion. Celui qui aime les choses peut se sentir en sûreté avec une boîte de Tablettes NA-DRU-CO. La dyspepsie sous la main. 50c. la boîte. Si votre pharmacien n'en a pas en magasin, envoyez 50c., et nous vous en enverrons par la poste.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montreal.

GRANDE REDUCTION
— POUR —
ARGENT COMPTANT

Sur les CHAPEAUX d'Automne.
Sur les MANTEAUX et les BLOUSES.
Sur les ROBES de Chambre et PEIGNOIRS

— POUR LES FÊTES —

RUBANS chinés et de nuances variées.
INDIENNES pour Robes, à 10c., 12c. et 15c.
ETOFFES à Robes, depuis 25c., 35c., 65c.

— Département pour Messieurs —
Habille ment fait sur ordre, Pardessus d'hiver fait sur ordre, pour \$15.00, \$18.00 et \$20.00. CRAVATES depuis 25c. à 60c.

GLOVER, FRY & CIE.

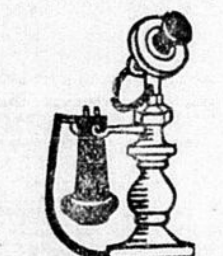
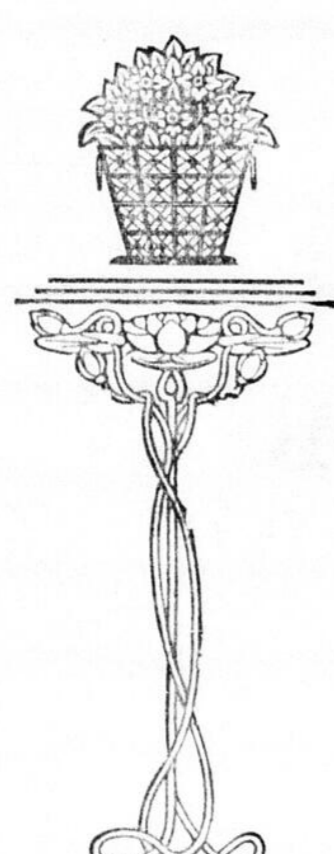
— A la chambre, le député sourd: —
— Et votre oratoire? —
— Eh! va mieux... il y a des séances où j'entends de l'extrême gauche comme un petit bruit.

Pour vos impressions, téléphonez au No 860, à l'impression de l'Evenement.

Pour vos Impressions

Livres, Magazines, Revues, Catalogues, Factums, Livres blancs, Factures et Lettres, Programmes, etc.

Téléphone 860.



OUVRAGES DE LUXE

UNE SPECIALITE

Notre atelier est organisé pour satisfaire les plus difficiles.

Nous avons fait l'acquisition de nouvelles presses, machines à composer etc., etc. Enfin notre outillage est des plus perfectionnés.

FAITES UN ESSAI!

DEMANDEZ NOS PRIX.

La Compagnie de "l'Evenement"

30, Rue de la FABRIQUE.

COMMUNES CONTRE LORDS

La loi Home Rule est le résultat d'un débat dont l'importance est évidente pour le peuple irlandais. La lutte des communes contre les Lords y est dans un phase d'attente de son issue. Toute question de présidence de la Chambre des Communes est devenue une question de plus grande importance. Les débats ont été très intéressants et ont permis de mieux connaître les intentions des deux camps. Le 14 avril dernier, les communes ont voté en faveur de la loi Home Rule, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 12 mai, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 17 mai, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 22 mai, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 27 mai, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 31 mai, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 4 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 8 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 11 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 15 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 18 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 22 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 25 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 29 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 30 juin, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 1er juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 4 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 7 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 10 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 13 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 16 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 19 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 22 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 25 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 28 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 31 juillet, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 3 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 6 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 9 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 12 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 15 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 18 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 21 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 24 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 27 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 30 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 31 août, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 3 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 6 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 9 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 12 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 15 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 18 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 21 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 24 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 27 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 30 septembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 1er octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 4 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 7 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 10 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 13 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 16 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 19 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 22 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 25 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 28 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 31 octobre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 3 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 6 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 9 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 12 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 15 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 18 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 21 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 24 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 27 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 30 novembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 1er décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 4 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 7 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 10 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 13 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 16 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 19 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 22 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 25 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 28 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter. Le 31 décembre, les communes ont voté à nouveau en faveur de la loi, mais les Lords ont refusé de l'accepter.

Téléphone sans fil à bord des cuirassés

Paris, 1er déc.—Les cuirassés "Justice" et "Vérité" viennent de terminer les installations et le réglage des nouveaux appareils de téléphonie sans fil. Ces deux cuirassés ont été équipés de ces nouveaux appareils pendant leur séjour à Toulon. Les communications radiotélégraphiques seront établies à l'aide de ces nouveaux appareils, dans des conditions de sécurité et de discrétion qui ont été jusqu'ici irréalisables. Grâce au nouveau système, le système sans fil aura l'avantage de supprimer les "brouillages" intempestifs causés par des émissions étrangères.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée.
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

Noël en Europe

Si vous désirez faire un voyage en Europe à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, ou dans un autre temps durant l'hiver, nous vous recommandons fortement de vous adresser à notre agence générale de Paquetage à Québec, 20 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais et 46 rue Dalhousie, où l'on vous donnera avec plaisir des renseignements précis concernant tout voyage.

Le Fin Bouquet, L'Arome Exquis

DU
Brandy
Ph. Richard

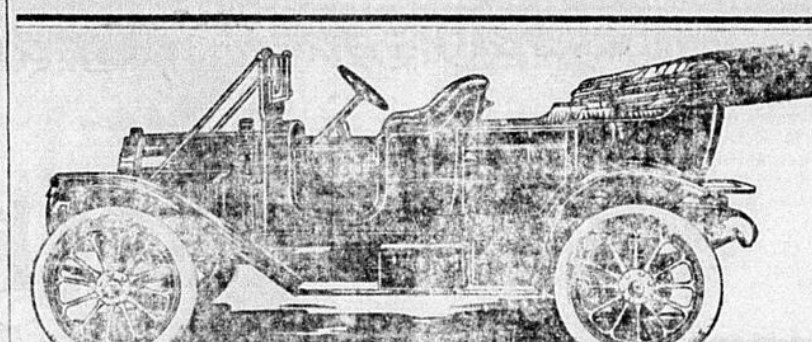
En ont fait un "Grand Favorit" pour les connaisseurs, pour ceux qui y goûtent, le savoureux, car il est réellement bon, un bouquet qui remonte le système nerveux et plus vite que les drogues et les liqueurs les plus vantées.

DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

AGENTS POUR QUEBEC ET L'EST
LANGLOIS & PARADIS, Québec.

PURE SURE
MAGIC BAKING POWDER.
UN ALIMENT PUR ASSURE UNE BONNE SANTÉ
LA POUDRE À PÂTE "MAGIC" ASSURE LA PURETÉ DES ALIMENTS

Le Fin Bouquet, L'Arome Exquis
DU
Brandy
Ph. Richard
En ont fait un "Grand Favorit" pour les connaisseurs, pour ceux qui y goûtent, le savoureux, car il est réellement bon, un bouquet qui remonte le système nerveux et plus vite que les drogues et les liqueurs les plus vantées.
DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR
AGENTS POUR QUEBEC ET L'EST
LANGLOIS & PARADIS, Québec.



Automobiles "McLaughlin Ford" ETC., MODÈLES 1911
M ESSEURS les propriétaires d'Automobiles "McLaughlin" et autres qui le plaisir de vous annoncer que le plus maintenant faire toutes sortes de réparations, m'étant assuré le service d'experts dans la matière et ayant ajouté à mon atelier les machines les plus modernes.

JOS. DEVARENNES,
Tel. 2058. 270, RUE ST-JOSEPH.
AUTOMOBILES, BICYCLES, POELES A GAZOLINE.

Dr René Plamondon
Le docteur des Hôpitaux de Québec et de Lévis.
SPECIALITE: Vales, Gouttes, Urinaires et médecine générale.
Angle des rues St-Paul et Lauro, No 14.
TEL. 3002. QUÉBEC.

L'ÉVÉNEMENT A VILLE MONTCALM
L'ÉVÉNEMENT est maintenant en vente à Ville Montcalm dans un nouveau dépôt chez
M. F. - X. BRETON
37, RUE DE L'ALVERNE.

TABAC CHAMPLAIN
A FUMER ET A CHIQUER

PATENTS
TRADE MARK DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Scientific American
MUNN & Co, 361 Broadway, New York

Les travaux avancent rapidement dans nos

Salles d'Installations

NOUS espérons avoir le plaisir d'ici à quelques jours, d'inviter nos amis, nos clients et tous ceux qui sont intéressés à l'avancement de Québec et aux progrès des maisons d'affaires de Québec à visiter ces nouvelles salles d'installations où seront installées les marchandises des dernières importations.

Un nombreux personnel de commis courtois et expérimentés aura la charge de ces salles.

G. Seifert & Sons,
BIJOUTIERS
16, Rue de la Fabrique, QUÉBEC.

COUPEZ A DETACHER

Que valent les annonces? Nous voulons le savoir!!
Quel est le meilleur journal comme médium d'annonces...

Pour nous en assurer, nous annonçons dans tous les journaux de Québec, et nous prions les intéressés qui liront cette annonce de nous aider. Nous les prions pour leur concours.
Tous les industriels du pays nous connaissons et savent que nous avons maintenant l'établissement le plus considérable et le mieux assorti en fait de machines pour moulins et manufactures, de même que tous les accessoires et fournitures, tels que: engins et chaudières à vapeur, engins à gaz et à gazoline, turbine à l'eau, agrès de scieries, délinéateurs, machines à lattes, "Katherine", monte bilis, chaînes à bras de scieries, arbres de scie, "Shaft", marbres, poulies, courroies, scies, dent de scie, lattes, etc.
Aussi planeurs, embouteilleurs, machines à moulures, scies à ruban, les corroyeurs, poney planeurs, machines à tenons, mortuoisirs, en particulier notre nouvelle machine "Variété" et toutes les autres machines à bois.
JUSQU'AU 1er JANVIER PROCHAIN, nous accorderons à tout acheteur au comptant qui se présentera avec un COUPON D'ANNONCE, ou nous l'enverra par la maille avec ses commandes un escompte de 10 p.c. sur les machines et 20 p.c. sur les fournitures ou accessoires.
De cette façon, les acheteurs seront payés de leur attention, tout en nous aidant à établir quel est le meilleur annonceur.
Nous continuerons aussi à vendre à des conditions de paiements faciles, à ceux qui ne peuvent payer tout comptant.
Qu'on n'oublie pas que nous avons toujours les outillages et fournitures de frappeux et de presses aussi de belles occasions en fait de machines de seconde main.
Il ne faut pas manquer d'écrire et de venir avec ce coupon

La Cie Chs.-A. PAQUET, Limitée
No 93 à 103, rue Dalhousie, Coin de la rue St-Jacques
L'ÉVÉNEMENT QUÉBEC
22-127-37, p. n-1 Janv.

ESSAYEZ UNE ANNONCE!
ET APRES ÇA ESSAYEZ UNE AUTRE ANNONCE
LA PERSÉVERANCE, qui est une des plus belles vertus, obtient des résultats merveilleux, surtout lorsqu'elle s'applique à l'annonce.
QUELQUEFOIS une seconde insertion obtiendra le résultat qu'une première insertion n'a pu obtenir et dans ce cas DES DIZAINES d'INSERTIONS peuvent être nécessaires. Ceci n'arrive pas sans cause, mais, naturellement, mais il y a des cas et des cas où une annonce pour un mois complet serait le plus avantageux placement possible.

L'ÉVÉNEMENT

A VILLE MONTCALM
L'ÉVÉNEMENT est maintenant en vente à Ville Montcalm dans un nouveau dépôt chez
M. F. - X. BRETON
37, RUE DE L'ALVERNE.

"L'ARGENT DE POCHE" MET TOME PAS SUR NOUS IL FAUT "Aller le chercher!"

De l'argent de poche, en abondance, met à l'aise notre amour-propre.
Une poche vide—ou régulièrement vidée deux jours avant d'aller engendrer mélancolie et mépris de soi.
L'homme de bon sens s'arrange de manière à avoir toujours ses poches pleines.
Avoir trop peu d'argent de poche et trop d'objets de retour à la cave ou au grenier n'est pas profitable.
L'homme qui fait un fréquent usage des rubriques "A VENDRE" ne sera jamais sans argent. Il trouvera un acheteur pour la vieille robe, le vieux plaid, le vieux poêle, le vieux photograph, le vieux bureau, les vieilles chaises, les vieilles tables, le vieux castor, les vieilles étiquettes—pour la liste infinie des vieilles choses qui ont encore quelque valeur. Il apprendra que tandis qu'il faut un peu d'argent de poche pour le payer.
Une annonce dans l'Événement résoudre rapidement le problème "argent à dépenser!"

TABAC ROSE QUESNEL

A FUMER, DOUX ET NATUREL

Excursions de la Nouvelle-Angleterre

POUR LES FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN, A MONTREAL ET QUÉBEC PAR LE CANADIEN PACIFIQUE

Pour l'avantage des personnes demeurant à différents endroits de la Nouvelle-Angleterre, qui useraient le visiter à Montréal et Québec, durant les fêtes de Noël et du jour de l'An, des billets seront émis à des taux exceptionnellement réduits.

On pourra se procurer ces billets à Boston, Springfield, Worcester, et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, faisant correspondance avec le Canadien-Pacifique. Les dates de départ seront les 30 et 31 décembre 1910, les 1er et 2 janvier 1911, retour jusqu'au 25 janvier 1911. Permis d'arrêt aux stations en Canada, situation sur la ligne directe.

Decomposez cette annonce et envoyez-la à vos amis de la Nouvelle-Angleterre. Ces taux réduits les décideront certainement à vous rendre visite. Dites-leur bien de prendre leurs billets via le Canadien-Pacifique à Montréal.

L'ÉVÉNEMENT

Québec: Jeudi, 1er Décembre 1910

LE DERNIER DISCOURS DE M. LAURIER

SUR LA QUESTION DE LA MARINE

Après avoir lu le discours que Sir Wilfrid Laurier a prononcé avant hier sur la question de la marine, nous ne sommes pas surpris de l'impression qu'en ont éprouvée les députés ministériels. Le premier ministre a peut-être été éloquent dans la forme mais il a été déplorablement faible dans l'argumentation. En voyant M. Crofters, l'un des meilleurs orateurs de l'opposition, se lever pour donner la réponse à leur chef, les députés ministériels ont compris ce qui allait arriver et, plutôt que d'assister à l'humiliation de leur maître séance tenante, ils ont préféré provoquer un incident qui a, d'ailleurs, tourné à leur confusion. Le résultat est le même, en somme. Cette séance arrangée pour tourner à la gloire de l'idole, a fini dans la confusion du chef libéral et de ses partisans. C'est l'opposition qui a emporté le morceau. D'un bout à l'autre du pays, l'on sait maintenant que le premier ministre ne peut plus imposer ses volontés à la chambre, que celle-ci refuse même à certains moments de l'écouter, et l'on voit dans tous ces incidents et ces échecs autant d'indices certains d'une fin de régime.

M. Laurier n'a rien dit de très neuf. Il admet que l'amendement Monk est logique, mais il ne reconnaît pas le même mérite au sous amendement Borden. En quoi se trompe assez gravement. L'an passé comme cette année M. Borden demandait la consultation populaire sur la question d'une marine permanente, politique absolument nouvelle sur laquelle le peuple ne s'est jamais prononcé. La seule différence entre l'amendement Monk et le sous amendement Borden c'est que M. Monk n'admet point l'a propos d'une contribution d'urgence sans consulter le peuple, tandis que sur ce point M. Borden croit que l'on peut passer outre.

M. Laurier, lui, ne s'occupe pas du peuple, et pour cause. Il l'a si souvent trompé qu'il redoute son éveil. Il préfère imposer sa volonté dans l'espoir que le fait accompli aura plus de chances de succès. Entre ces différentes attitudes, il n'y a pas à hésiter, et le public ne paraît pas, non plus, en-

tenir la moindre hésitation. Drummond et Arthabaska l'a prouvé et M. Laurier reconnaît tellement la sincérité du verdict de Drummond et Arthabaska qu'il n'ose pas ouvrir un autre comté, même dans les provinces anglaises.

Sur quoi se base-t-il, en effet, pour appuyer sa politique? Sur la convenance de participer aux frais de la défense de l'empire? Mais il a déjà réfuté cet argument devant la conférence impériale de 1907. Sur le vœu populaire? Mais non. On peut lui citer des pétitions, des articles de journaux, des résolutions de grandes associations populaires anglo canadiennes dénonçant son projet. Et, lui, que peut-il opposer à ces pièces? Rien.

La nécessité d'assurer la défense du Canada, voilà toute son argumentation. Or, si nous n'avons rien à craindre des Etats-Unis, et M. Laurier vient de le répéter—quels peuvent être nos ennemis. Le premier ministre a enfin trouvé, ou il croit avoir trouvé. La Russie, la Chine et le Japon sont nos voisins sur le Pacifique et il faut protéger la Colombie Anglaise. M. Laurier n'est pas heureux dans ses recherches. La Russie et le Japon sont actuellement très liées avec l'Angleterre, et quant à la Chine, on peut s'en moquer pendant longtemps encore.

D'ailleurs, s'il y avait danger de ce côté-là ce n'est pas avec trois ou quatre vaisseaux déjà démobilisés qui ne vaudront plus rien dans cinq ans, que nous pourrions offrir une défense efficace. Il faudrait conclure, et nous attirons sur ce point l'attention des contribuables—il faudrait conclure que nous en avons pour tout de bon dans le militarisme et que nous nous engageons dans une dépense énorme qui engouffrera des millions.

Non, toutes ces raisons ne sont que des prétextes. La position du Canada dans l'empire n'a pas changé depuis trois ans et si en 1907 M. Laurier était justifiable de dire aux autorités impériales que nous avions fait notre large part pour la défense générale, à plus forte raison sommes nous justifiables lui dire aujourd'hui: c'est au peuple à décider si nous devons faire davantage.

Inauguration des bâtisses de la Caisse d'Economie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

en bonne partie, le grand succès de notre œuvre à laquelle il s'est toujours intéressé. Le succès qu'il serait aujourd'hui des nôtres et qu'il prendrait part à cette petite fête de famille si l'état de sa santé lui permettait de la faire.

Je vous prie donc, messieurs, de saluer, vos vœux à la main, le vénérable Monsieur Gauthier, ainsi que son digne successeur, M. Lagoux, le curé de St-Roch et tous ses bons paroissiens qui ont déjà ou qui deviendront certainement nos clients.

L'ABBÉ L.-H. PAQUET En termes très flatteurs, M. l'abbé Paquet propose ensuite la santé de la presse. M. l'abbé Paquet a pour les journaux des paroles très élogieuses. Il remercie les représentants des journaux d'avoir bien voulu assister à cette fête. C'est, dit-il, un nouvel acte de bienveillance ajouté à tant d'autres. Chaque fois que la Caisse d'Economie a eu besoin de la presse, celle-ci a toujours été pour elle très obligeante. Elle s'est toujours appliquée à faire comprendre au public qu'elle méritait sa confiance. La presse est convaincue que la Caisse d'Economie est en quelque sorte identifiée avec la ville de Québec et qu'elle a contribué pour une large part à sa prospérité.

LE DR DORION Le Dr Dorion, directeur de "L'Action Sociale" répond à cette santé. Il se dit aussi honoré que confondu d'avoir à répondre à la santé de la presse et exprime le plaisir qu'il éprouve d'assister à cette belle

graph prend alors la parole en anglais. Il loue la Caisse d'Economie qui est l'une des plus belles institutions que possède Québec. M. Carrell parle ensuite des progrès qu'elle a fait et souhaite qu'elle continue toujours de se développer pour le plus grand bien de notre population et de la ville de Québec.

M. le curé Lagoux propose la santé des directeurs. Cette proposition est chaleureusement accueillie et soulignée par des applaudissements. M. Cyrille Tessier, le président, y répond d'une manière heureuse mais modeste. Les citoyens, dit-il, ont beaucoup contribué au succès de notre institution et ceux qu'il convient surtout de féliciter de ces progrès, ce sont les employés supérieurs de notre établissement. Nous avons dans M. L.-C. Marcoux, un gérant général en chef dont le concours nous est plus que précieux. Il a su de plus s'entourer d'un état-major qui, façonné par lui, est comme lui, un modèle de travail, d'ordre, de régularité et d'assiduité. C'est pourquoi je vous demanderais de boire à la santé de notre gérant en chef.

M. L.-C. MARCOUX Pris au dépourvu, le populaire gérant général de la Caisse d'Economie a fait un joli petit discours en réponse à sa santé qui venait d'être proposée. M. Marcoux, toujours modeste, a trouvé exagérées les paroles qui ont bien voulu prononcer à son égard le président et qui lui sont guidées par son bon cœur. J'ai toujours fait mon possible, dit-il, pour promouvoir les intérêts de la Caisse d'Economie et je suis assuré que mes efforts dans ce sens ont toujours été appréciés. M. Marcoux remercie le président de sa bienveillance et tous les invités lui rendent leur coupe à la santé de M. L.-C. Marcoux.

M. R.-P. LEMAY Le Dr Dorion propose la santé de l'architecte et des contracteurs qui ont si habilement exécuté les travaux du nouvel édifice de M. R.-P. Lemay, architecte. M. Lemay se dit honoré et dit que l'on voit à sa satisfaction et avec une grande joie, et l'avantage de rencontrer les directeurs dans un an. Il fait un éloge de ceux qui président à l'administration de la Caisse d'Economie et chacun vide une dernière fois sa coupe à la santé des auteurs de ce superbe monument qui orne la belle basse de la ville.

M. Frank Carrell fit le premier toast dans la nouvelle succursale en remettant au président de la Caisse, la somme de \$25.

Après la cérémonie, les directeurs de la Caisse d'Economie ont reçu les félicitations de tous les invités qui quitteront l'édifice en emportant un souvenir imprévisible de cette jolie fête.

Les nouveaux bureaux de la Caisse d'Economie de St-Roch ont été ouverts ce matin.

Le nouvel édifice de la Caisse d'Economie est une construction de quatre étages et les murs sont en pierre de taille, la charpente est en acier et les planchers sont en terre cuite armée (système Falser). La bâtisse est d'une architecture très moderne et complètement à l'épreuve du feu. Tous les escaliers et les doubles croisées sont en fer avec alliage en fonte.

A l'intérieur, en entrant, on ne peut se lasser d'admirer l'aspect remarquable des bureaux. Tout y est disposé avec un ordre, un goût et un soin qui plaît beaucoup à l'œil. Contrairement à tous les bureaux des banques, les employés ne sont pas enfermés dans des cages. Ils sont séparés du public par de petites glaces posées sur les comptoirs et ayant à peine deux pieds de hauteur. C'est un grand avantage pour les employés qui peuvent voir de la lumière et une marque que la Caisse d'Economie a une grande confiance en ses clients.

A l'intérieur, tout est très moderne et révèle un goût exquis: les décorations et les ornements qui recouvrent les murs et qui sont l'œuvre de M. Prévost, de cette ville, ont été beaucoup admirés. C'est certainement une œuvre qui mérite une mention et qui démontre bien le talent artistique de M. Prévost. L'intérieur est tout blanc et le reflet de la lumière sur les murs en font l'un des bureaux les mieux éclairés. Au rez-de-chaussée, se trouve de plus un magnifique salon pour les dames, où celles-ci trouveront un grand nombre de chaises et tout le nécessaire pour remplir leurs chaises, etc. Il y a aussi la salle à dîner des employés, qui est très spacieuse et très bien éclairée. Les employés y seront certainement à leur aise et y prendront leur repas.

Au 1er et 2e étage sont des bureaux que la Caisse d'Economie loue, la plupart sont déjà occupés. Ce sont des bureaux modernes, offrant le meilleur confort à leurs occupants. Voici les noms des contracteurs de la nouvelle construction: R.-P. Lemay, Architecte; Art. Laperrière, maçonnerie; J.-Ge. Piché, pierre; Domilien Brice Company, acier; Napoléon Barbeau, couverture; J. et J. Taylor, volets; Vandry et Matte, plomberie; C. Emile Morissette, menuiserie; La Cie Gauthier Frère, peinture; Library Bureau, Canada et Office Specialty Company, ameublement et cabinet; et sculpteur.

Institutions appelées aux plus grands et aux plus belles destinées, à eu d'humbles débuts. Conçue dans un superbe élan de générosité et de philanthropie, elle est née au sein de la charité et sous les auspices de la Société St-Vincent de Paul, et l'accueil favorable qu'elle a reçu du public a été le premier indice qu'elle était née viable.

Nous ne pourrions mieux faire connaître le but de la Caisse d'Economie qu'en reproduisant ce que disait M. Cyrille Tessier, le président, y répondant dans un discours prononcé à Lévis le 18 mai 1868, lors de l'ouverture de la succursale en cette ville. Il s'exprimait ainsi: "Ces caisses d'épargne ne sont pas, à proprement parler, des institutions de crédit, elles n'ont pas pour mission de fournir un capital à ceux qui en sont momentanément privés, mais bien de faciliter l'accumulation du travail, d'encourager l'économie, de réunir les plus petites épargnes pour les transformer en un capital productif. Tout travailleur, si modeste qu'il soit, peut contribuer à ces efforts, peut et doit même au prix de certaines privations, mettre en réserve, une fois ou autre, une partie de ses profits afin de se former un fonds auquel il puisse recourir en cas de chômage, d'accident ou de maladie. Malheureusement ces épargnes ne peuvent être que très minimes, si elles ne sont encouragées par le fait de la fructification lui-même; il lui faut quelque chose pour le recueillir pour lui et les faire profiter; les banques d'épargne sont ce "quelqu'un"; elles recueillent des petites économies du travailleur, qui accumule avec ces de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec, telle est la mission que nous avons déjà dit de beaucoup d'autres, forment un grand capital qui profite avantageusement pour le déposant et augmente ainsi ses moyens d'existence. Non seulement les caisses d'épargne recueillent et font fructifier un capital au profit d'hommes destinés à vivre au jour le jour, sans souci du lendemain, mais, encore, elles inspirent des idées d'ordre, développent le sentiment moral, tout en augmentant le bien-être matériel. Telle est l'action de la Caisse d'Economie de Québec

MULTI AU PARLEMENT

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On l'interrompt, mais il déclare : "Je veux lire cet article afin que le ministre retire ce qu'il a dit contre moi."

M. BRODEUR.—"Le ministre trouve l'article injurieux, mais il refuse de nous le faire connaître. La Chambre est intéressée à cette affaire et elle doit connaître les faits."

M. BRODEUR.—"C'est un long article et il est très injurieux."

M. POSTER.—"Pourquoi alors l'apportez-vous devant la Chambre?"

L'Orateur demanda le silence pour que M. Blondin donne son explication, mais M. Talbot se leva pour faire du tapage. Il essaya de parler, mais l'Orateur déclara emphatiquement que M. Blondin avait la parole.

Encore quelques mots, et le député de Champlain reprit son siège après avoir opposé un dernier démenti à ce que M. Brodeur avait rapporté sur son compte de la campagne de Drummond.

M. Brodeur voulut faire un nouveau discours, mais M. Borden s'y objecta, et le ministre dut reprendre son siège, sans pouvoir répondre à l'article que M. Blondin avait présenté.

L'opposition triomphait encore. L'Orateur appela l'ordre du jour. Le débat sur l'adresse a été continué après par M. Crothers. Il a répondu victorieusement au gouvernement.

L'argument que les ministériels répètent, à savoir que nous devons à l'Angleterre une contribution à sa défense, a reçu un vilain coup du député de Nicolet, M. Turcotte, qui a déclaré, hier soir, que le Canada serait un jour indépendant ou annexé aux États-Unis, et que l'établissement de la marine était un pas vers l'une ou l'autre de ces deux choses. Si c'est le but du gouvernement, la marine sera impériale, mais le projet est bien anti-britannique.

Après une couple d'autres discours, M. Foster a proposé à six heures l'ajournement du débat, et la Chambre s'est ajournée.

CARABINADES

Crippen est pendu (Les journaux.)

Quand on meurt, c'est pour longtemps, quand on se marie, c'est pour toujours, mais quand on est pendu, il n'y a pas à dire, on a dû lui à retourner.

Crippen est pendu; cependant, le monde continue de tourner, les jeunes filles à papillonner, mais que pensent nos carabines de cette pendaison?

Quelques interviews nous le feront savoir:

Le premier rencontré est l'ami Maxime, fils du "gouverneur", dont le légume orne les "Souvenirs de Prison" de l'ami Jules.

—Eh bien! Crippen est pendu?

—Sais-tu pourquoi?

—Non!

—C'est bien simple! Il occupait la cellule de Jules Fournier, pendant son passage à Québec. Le plus surprenant est qu'il n'ait été que pendu....

Laetare Roy:

"Laetare Alleluia! cette pendaison est le plus beau jour de ma vie, comme dirait Mirabeau. Imagine qu'Ethel LeNeve, aux yeux noirs et à la chevelure bleue.... pardon! aux yeux bleus et à la chevelure noire, touchée de mes charmes et de ma voix, m'a promis de m'envoyer un bout de corde de pendu...."

J. F. Pouliot:

"Je n'ose pas me prononcer. Depuis ma signature contre la marine et mes discours pour la même marine, je ne parle plus."

Et J. F. me plante là et file en sifflant "Tout tourne, tout tourne...."

Valmore de Billy:

Crippen était un "sacrippe". Tuer une femme! Le jeu n'en vaut pas.... la corde!

Elisée Thériault:

"Crippen n'a pas été pendu, comme le prétendent ces démagogues de nationalistes, il s'est pendu dans sa cellule en apprenant la nouvelle du résultat de Drummond-Arthabaska."

Simard:

—Si Crippen est "si mort" aujourd'hui, c'est parce qu'il était marié!

—Comment?

—Mais oui! S'il n'avait pas été marié, il n'aurait pas eu d'épouse, donc il ne l'aurait pas tué.

—C'est lumineux!

—Et la conclusion est qu'on doit rester vieux garçon et antiféministe.

On peut dire que les journaux ont une l'histoire Crippen jusqu'à la corde!

Lachapelle:

—"Je m'en fiche! Je l'avais "chéqué" contre moi sur ma liste électorale."

Chaussegros de Léry:

Il a trouvé chaussure à... son cou! oh!

Paul Leduc:

Il est faux de dire que Crippen ait été pendu, Armand et moi avons les preuves absolues qu'il est mort des suites d'un coup de couteau que lui asséna Mons. Gouin, quand le dit Crippen est passé dans nos murs....

Onésime Gagnon:

Reviens me voir dans cinq minutes, il faut que j'aïlle voir.... et le voilà parti....

Cinq minutes après, on m'apprend qu'Onésime était revenu mais reparti immédiatement avec une demoiselle. Il finira comme Crippen celui-là! Je plains la corde!

Emile Côté:

Cette pendaison est très mal "côté" dans St-Roch. Notre petit Crippen, Rochette, s'en est bien tiré, lui!

Le constable Bugeaud:

C'est un événement bien triste! Moi qui avais engagé Crippen pour faire une tournée et chanter ensemble "Vive la Canadienne, Vive mon coeur vole!"

Henri Pouliot:

C'est comme pour ma présidence: On ne m'a pas averti, on ne me l'a pas dit, et, qui plus est, on ne m'en a pas soufflé mot.

Willie Paradis:

Dans mon opinion, c'est une sale affaire. Ce n'est ni plus ni moins qu'un obtention de corde sous de faux prétextes.

Jos. Grégoire:

La seule idée qui me vienne à l'esprit, est que Crippen a dû être bien content le lendemain de son exécution, en songeant que ce n'était pas à recommencer.

Larochelle:

Si vous voulez avoir mon opinion vous devez faire comme le Cardinal de Richelieu: faire le siège de La Rochelle pendant 20 jours.

Pintôt que de faire le siège, j'ai décidé de prendre mon siège et vous dire bonjour, chers carabins et carabines jusqu'à sous peu, alors que je vous dirai les impressions des carabins de médecine.

RETRABAN.

JOURS D'ACHAT AU JOUR DE

AVIS OFFICIEL

Québec, 1er Décembre 1910

Aux Petits Garçons et Petites Filles de Québec.

Je suis heureux de vous annoncer mon arrivée à Québec. Mes Quartiers-Généraux seront chez Paquet et j'espère que vous viendrez tous me voir. Je serai très occupé d'ici à Noël, cependant j'irai visiter tous ceux qui m'écriront.

Adressez vos lettres aux soins de la Compagnie Paquet et n'oubliez pas de mentionner votre nom et votre adresse, car je ne voudrais pas désappointer personne.

Tous les jours je me promènerai dans les rues de la ville avec mes trois chevaux et mon équipage Russe.

Votre Vieil Ami, SANTA CLAUS.



JOLIES POUPEES HABILÉES.

Au Paradis des Enfants, Grande Section du Sous-Sol il y a un superbe catalogue de Poupées Habillées à des prix variant de 8c à \$15. Quelques-unes de ces Poupées sont très jolies et élégamment vêtues.

A 25c—Jolies Poupées Habillées, hauteur 11 pouces, chaussures, bas, robes et chapeau, Spécial 25c

A 40c—Poupées Habillées, hauteur 13 pouces, chaussures, bas, robe à carreaux roses et blancs, chapeau, cheveux bruns ou dorés, Spécial 40c

Des Poupées et des Traineaux pour une Valeur de \$1,000 Seront Donnés Gratuitement

Tous les Québécois pourront donner un cadeau à chacun de leurs enfants sans qu'il leur en coûte rien, pourvu qu'ils fassent leurs emplettes chez Paquet. Cette offre ne comprend pas les achats d'épicerie, car nous donnons des billets gratuits pour le Paquetorium.

Tout reçu d'achat au comptant, pour la valeur d'un dollar ou plus, émis le ou après le 1er décembre, tant que nous n'aurons pas donné des Poupées et des Traineaux, pour une valeur de \$1,000.00, donnera droit à un coupon s'il est échangé LE MEME JOUR QUE L'ACHAT EST FAIT. Vous pourrez vous procurer un Coupon pour chaque dollar d'achat. Dix de ces coupons vous donneront droit à une Magnifique Poupée Habillée ou un splendide Traineau, valant \$1.25, si ces coupons sont présentés avant que nous ayons donné des Poupées et des Traineaux pour une valeur de \$1,000.00.

Ceux qui préfèrent garder leurs Coupons jusqu'au 24 Décembre pourront prendre part au Concours pour une MAGNIFIQUE POUPEE GRANDIÈRE NATURELLE, évaluée à \$16.00 que nous donnerons GRATUITEMENT à la personne présentant le plus grand nombre de Coupons le 24 décembre 1910. Les reçus doivent POSITIVEMENT ÊTRE ÉCHANGÉS LE MEME JOUR QUE L'ACHAT EST FAIT. Vous pourrez vous procurer des Coupons au Bureau Général, Premier Etage.

DIX POUR CENT D'ESCOMPTE
Pour Dix Jours Seulement

Pendant dix jours seulement, à partir du premier Décembre jusqu'au 10 inclusivement nous accorderons un escompte de 10 p.c. sur toutes les Porcelaines Fantaisies, Bric-à-Brac, Argenteries et Services à Dîner.

LA COMPAGNIE PAQUET
LIMITÉE

167 à 173 Rue St-Joseph Division du Détail

Au Paquetorium
— VUES ANIMÉES —

La chasse aux diables.
Bobé Botty.
Une tribu indienne.
Un vol chez son père.
Chansons de Noël.
Mignonnettes.
La mer se plaint toujours.

Admission Générale 5c

Chronique du Sport

LE HOCKEY

NOS JOUEURS A L'ŒUVRE

Les joueurs du club de hockey Québec ont commencé leur entraînement en vue de la prochaine saison. Hier soir au Y. M. C. A., devant quelques centaines de spectateurs, Joe Power, Rocket Power, McDonald et Joe Malone ont eu un excellent exercice au gymnase, se préparant pour reconquérir leur condition d'autrefois.

Le Y. M. C. A. a gracieusement offert l'usage de son gymnase au comité du club en attendant que les joueurs puissent commencer à jouer au hockey.

Le club a en vue deux habiles joueurs étrangers dont il s'assurera les services, et il a reçu des demandes en assez grand nombre pour remplir toutes les positions sur l'équipe.

LA COURSE-A-PIEDS

LA COURSE DE SIX JOURS

Avec les coureurs français qui sont arrivés par la "Bretagne", les participants à la course de six jours qui doit avoir lieu au Madison Square Garden, du 1 au 10 décembre, se trouvent réunis au complet dans la ville de New-York.

Les deux équipes françaises sont constituées par Achille German (Français), et François Verlinden (Belge), et par Léon Georget et Julien Pouchois.

Georget et German sont connus très avantageusement en Amérique. François Verlinden, le Belge, est l'un des plus vigoureux coureurs qui aient jamais venus aux États-Unis et sa réputation n'est pas surfaite, il est certain qu'il jouera un rôle important dans la grande épreuve cycliste.

Quant à Pouchois, le partenaire de Georget, c'est un coureur de bonne formation, aussi bien pour la vitesse que pour l'endurance. Physiquement, Pouchois est trapu et vigoureux.

Walter Rutt, le célèbre coureur allemand, est arrivé aussi par la "Bretagne".

La douane, comme on pouvait s'y attendre, n'a pas oublié d'être rigou-

LA BOXE

ATTELL TRIOMPHE

New-York, 1.—Abe Attell, de Californie, a vaincu aisément Pal Moore, de Philadelphie, dans un combat de 10 rounds au club Fairmont Athletic, hier soir.

JOHNSON A TORONTO

Toronto, 1.—Jack Johnson doit arriver à Toronto aujourd'hui pour consulter son gérant, Tan Flanagan, au sujet de son voyage qu'il vient de faire en Angleterre. Johnson restera probablement quelques jours à Toronto jusqu'à ce qu'il se soit un peu rétabli, car il est malade.

OWEN MORAN ACTEUR

New-York, 1.—Owen Moran, le champion light weight anglais, qui a battu Nelson hors de combat récemment, vient de recevoir plusieurs offres de monter sur la scène et il va probablement accepter.

Charley Harvey, le gérant de Moran, a déclaré que son protégé désire se rencontrer avec Ad Wolgost lorsque celui-ci sera prêt. Wolgost exige une garantie de \$12,500 et le droit de choisir lui-même l'arbitre.

Horrible mort d'un bambin

Montréal, 1er.—Spécial.—Un petit garçon de deux ans, fils d'un polonais a été brûlé à mort hier après-midi. Ses parents étaient absents de la maison, sa mère venait de le quitter et avait fermé la porte à clef, lorsqu'accidentellement, le bébé a mis le feu à ses vêtements. Les passants ont entendu ses cris et ils ont défoncé la porte pour aller le secourir. Il était brûlé à mort, lorsqu'on a réussi à l'enterrer.

Un Achat Hatif Entraîne une Perte d'Argent

Cependant si vous achetez les produits qui portent cette marque de commerce, vous pouvez acheter hâtivement et AVANTAGEUSEMENT. On ne la trouve que sur les matelas, ressorts, oreillers et sofas-lits de toute première qualité. Exigez-la.



THE ALASKA FEATHER & DOWN CO., LIMITED, MONTREAL-WINNIPEG-QUEBEC

Les matelots du "Niobe" se plaignent de leur salaire

Halifax, 1er déc.—Soixante jeunes gens se sont engagés à bord du "Niobe" ici. Tous sont des garçons de la ville. Ils sont payés 30 centins par jour mais méritent plus par leurs services. L'équipage qualifié du bord gagne 70 centins par jour; mais tous les membres de cet équipage se plaignent qu'ils reçoivent encore moins que ce qu'ils seraient en droit de recevoir et de ce qu'ils veulent recevoir. Presque tous ont des familles et ils croient que les autorités devraient pourvoir aux besoins de ces familles. Enfin, tous semblent mécontents de ne pas recevoir le salaire qu'ils étaient en droit d'attendre en venant au Canada et la plupart demandent de retourner dans leur pays.

Tentative de suicide Nouvelles Maritimes

Lewiston, 1er déc.—M. Alf. Nadeau âgé de 48 ans, et ferblantier de son état, se meur d'une balle qu'il a reçue dans la tête. Il a été transporté à l'hôpital, et son état est considéré comme étant désespéré. Il a été trouvé sans connaissance et aux médecins a dit que c'était un accident, mais les médecins sont d'avis qu'il a tenté de se suicider, à la suite de querelles domestiques.

LIGNE ALLAN
Le Lake Erie, capitaine Carey, de Québec, pour le Havre et London, est arrivé au Havre le 29 novembre dernier.

LIGNE ROYALE
Le Royal Edward est arrivé à Halifax à 11 h. mardi matin. Il avait à son bord 14 passagers de 1ère classe, 77 de seconde et 170 de troisième.

GRANDES REDUCTIONS

d'ici au Jour de l'An, sur tout le stock de Bijouteries, comprenant Montres en or et en argent, Bagues en diamants, Joints de Mariage, Bracelets, Chaines, Colliers, Epinglettes, Porte-Bijoux, Etc., Etc.

CHEZ O. Blanchet,
HORLOGER, BIJOUTIER, et OPTICIEN.

790, ST-VALIER, TEL. 2894. St-Sauveur, QUEBEC.

TABAC CHAMPLAIN
A FUMER ET A CHIQUER

NOTES
Le Wobun, capitaine Melke, est parti hier après-midi après avoir déchargé sa cargaison de charbon.

Nouveaux arpenteurs
Des examens ont eu lieu mardi à l'Hôtel-de-Ville, parmi les étudiants en arpentage et trois nouveaux arpenteurs-geometres ont été reçus. Ce sont MM. Louis P. C. Mignault, fils de M. P. C. Mignault, ingénieur civil, de Sherbrooke, M. Chupdelaine, assistant-arpenteur de la ville de Westmount et Chs Ballargeon, de Québec. Nos félicitations aux nouveaux professionnels.

Chaussures avec Semelles et Talons en Caoutchouc pour DAMES et MESSIEURS

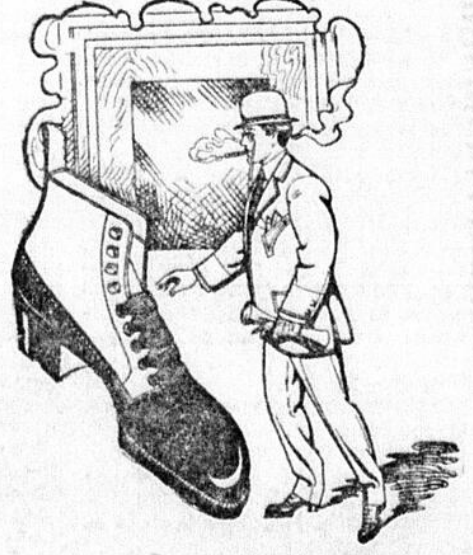
Nous venons justement de recevoir un lot de 600 paires de chaussures avec Semelles et talons en caoutchouc. Ces chaussures sont de première qualité et dans les formes les plus nouvelles.

CUIR NOIR, JAUNE, SANC DE BOEUF, NOIR VERNIS
\$3.50, \$4.00, \$4.50, \$5.00 et \$5.50

C'est sans contester le plus beau choix de la ville. Hâtez-vous de venir faire vos achats, car elle se vendent rapidement et il y en a peu dans le marché. Le public est cordialement invité à venir voir notre immense choix de chaussures pour l'hiver.

J. B. BELANGER, 31 RUE ST-JOSEPH
TELEPHONE 2649

VOYEZ L'ETALAGE ELLE VOUS INTERESSERA



MALADIES D'ESTOMAC et Via Chaussepied

Les GRANDS MAGASINS de Québec-Centre

Faguy, Lepinay & Frère

QUELQUES SPECIAUX POUR VENDREDI-SAMEDI

Manteaux Manteaux en tweed noir couleurs, derniers modèles pour enfants, valeurs \$3.00 et \$4.00 pour \$2.25 et \$4.50, \$5.00 et \$6.00 pour \$3.40

Chapeaux Tous nos chapeaux garnis de la dernière saison sont en vente à 33 p.c. de réduction.

Manteaux Nous donnons un escompte de deux pour cent sur tous nos manteaux pour dames.

Mouton de Perse Nous venons de recevoir un nouveau lot de moutons de perse pour être vendus à \$6.79

Seal Electric 50 paires de seal électrique d'une valeur de 50c, vendues cette semaine à \$33c

Rideaux Nous avons un grand choix de rideaux en point nothing-ham ou appliqué depuis la paire 75c à \$15.00

Portières 5 douz. de portières en brocarte verte et rouge, rouges, vertes, valeur spéciale \$1.25

Lawn 500 vgs de lawn blanc de 60 pouces, spécial \$1.10

Guêtres Guêtres en drap drab, bleu-marin, gris et brun, valeurs 75c et 90c, cette semaine \$50c

Prelats Nous avons un grand choix de tapis et prélatrises entre autres, nous avons un linoléum canadien, d'une valeur toute spéciale à \$4.00

Madras Grand lot de mousseline madras, blanche et couleurs, valeur 40c, cette semaine \$25c

Les mystères de Lourdes

Le R. P. Tamisier, a renouvelé, hier soir, à la salle Loyola sa conférence sur Lourdes et ses mystères. Les assistants étaient nombreux et tous ont emporté de cette belle conférence un pieux et touchant souvenir.

Au reste, Les faits miraculeux de Lourdes sont soumis au contrôle le plus sévère de la part de l'autorité religieuse et de la part du bureau des constatations médicales dirigé par l'éminent Dr Boissarie.

Le R. P. Tamisier termine son instructive conférence en donnant les chiffres suivants : De 1867 à 1903, 2,807,000 pèlerins sont allés à Lourdes et il y a eu 2,283 guérisons miraculeuses et médicalement constatées, dont 265 étaient des cas de maladies nerveuses.

24 vues superbes nous ont rappelé les différents épisodes de la vie merveilleuse de Bernadette Soubirous et les portraits des principaux miracles de Lourdes.

La partie musicale de la séance a été bien remplie.

La Société Symphonique

SOUS LA DIRECTION DE M. JOS VEZINA ASSISTÉ DE MADEMOISELLE SHOWALTER, (Coloratura Soprano).

Premier concert—Huitième Saison—à l'Auditorium, Vendredi soir, le 2 décembre.

PROGRAMME Pièrre... Marche Solennelle Beethoven... Fédelle... Ouverture Verdi... Ah! Parodi... La Traviata Mlle Showalter

MacDowell—Élégie... Suite Idéenne Clouzoum—Mariannettes... Suite Burlesque Mascagni—Intermezzo L'Amico Fritz 2e PARTIE

Beethoven—1er mouvement... Symphonie No. 5 Saint Saens... Pour les cordes Violon Solo—M. J. A. Gilbert Chant avec Piano : Mlle Showalter

Bizet Carmen—1ère Suite d'Orchestre Réservez vos billets au contrôle de l'Auditorium. Les prix sont de 35 cts, 50 cts, 75 cts \$1.00. Admission générale 25 cts.

Ils réclament tous la victoire

Londres, 1er.—Les journaux unionistes jubilent et chantent victoire ce matin, à cause du discours de M. Balfour qui déclare qu'il accepte le principe d'un référendum. On dit même que les valeurs anglaises de la bourse sont à la hausse à cause de cette déclaration. Une autre déclaration importante est celle de Lord Roseberry qui dit : "La Chambre des Lords a maintenant cessé d'exister : elle a remis ses pouvoirs à la nation."

Du côté des ministériels, on ne semble pas effrayé de cet enthousiasme et l'on prétend que le gouvernement de M. Asquith sera maintenu au pouvoir par une forte majorité.

NOS Théâtres

THEATRE NATIONAL

La Direction du Théâtre National, comme elle l'avait promis à sa nombreuse clientèle, met à l'affiche pour lundi l'Arlesienne, la fameuse pièce de Daudet, le triomphe du théâtre de l'Odéon de Paris. Afin de donner à ce spectacle tout l'éclat possible, rien n'a été épargné : M. Palmieri le directeur artistique s'est procuré la véritable mise en scène de l'Odéon, l'orchestre au nombre de quinze musiciens sous l'habile direction de M. Victor Rolland exécutera la musique spécialement écrite par Bizet pour cette pièce ; un chœur nombreux chantera les principaux motifs intercalés dans cette pièce. M. Renaud l'excellent chef machiniste est à construire pour la circonstance des décors spéciaux qui encadreront d'une façon merveilleuse le chef-d'œuvre de Daudet.

Cette pièce sera sans contredit le clou de la saison théâtrale, et nous espérons que la brillante élite de la société québécoise saura gré à la direction de notre théâtre national des efforts qu'elle se donne afin de doter Québec d'un théâtre vraiment artistique, et vraiment digne du nombreux public qui l'encourage.

Avis donc aux amateurs de bon théâtre et de belle musique. En foule au théâtre National. Les billets sont maintenant en vente.

Ce soir sous l'habile direction de M. Renaud, chef-machiniste on fera un changement de décor en vue du public. Que tous les fervents de l'art se fassent un devoir d'assister aux représentations de "l'Abbé Constantin" avec M. Fleury dans le rôle de "l'Abbé". L'interprétation de la pièce est merveilleuse. Hier soir, un auditoire, très nombreux a applaudi nos vaillants artistes.

A L'AUDITORIUM

Les habitués de l'Auditorium sont priés de remarquer que vendredi soir il n'y aura pas de séance de vaudeville ou de représentation de tableaux à cause du concert de la Symphonie. Il y aura cependant matinee comme d'habitude.

C'est quelque chose d'extraordinaire que l'affluence à l'Auditorium ces jours-ci. Les deux derniers soirs encore on a refusé l'entrée de cette vaste salle à des centaines de personnes qui durent attendre leur tour. C'est dire que le programme est attrayant et intéressant.

La curiosité

Conduit à l'enquête et à la vérité

Que ferions-nous pour nous sauver ? Tel était le titre d'une conférence de Robt. Ingersoll, et les croyants comme les incroyants se pressèrent pour aller l'entendre. Des milliers d'autres se demandent : Que ferai-je pour me débarrasser de la crasse des cheveux. La réponse est tuez le germe qui cause la crasse, la chute des cheveux et finalement la calvitie ; et la seule chose qui le tuera, c'est l'Herpicide Newbro.

C'est la dernière découverte de laboratoire et c'est la seule préparation qui prétend tuer et qui tuera le germe de la crasse des cheveux. C'est aussi une préparation magnifique pour la toilette des cheveux ne contenant ni graisse, ni huile, ni aucune substance collante. Essayez-le et vous serez convaincu de ses mérites réels.

Vendu par tous les pharmaciens de première classe. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon de Herpicide Co., Détroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agents spéciaux pour Québec, 139 rue St-Joseph. Deux grandeurs : 50 cts et \$1.00.

Parlons de son fils, jeune homme de vingt-trois ans, pour lequel il rêve de hautes destinées, et qui semble quelque peu obtus. M. B... disait hier : —Je suis bien sûr qu'il se reconstruira, fera son chemin ; d'abord, il a une qualité qui est la première de toutes !

Et comme on demandait laquelle : —Il est persévérant, reprit le père ; c'est ainsi qu'après avoir été refusé sept fois au baccalauréat, il s'est présenté une huitième fois !

—Et il a été reçu ? —Non !

Il ne croyait pas qu'elles le guériraient

Mais les Pilules du Dodd pour les Reins ont guéri la sciatique de W. F. Black

IL ÉTAIT À L'AGONIE QUAND UN AMI LUI EN DONNA UNE BOÛTE. MAINTENANT IL LES RECOMMANDE À TOUS

Newcastle, N.B., 30 nov. (Spécial). —Dans ces froides journées d'automne où le vent humide cristallise l'aéride urique dans le sang et cause les douleurs du rhumatisme et de la sciatique, qui entraînent des nuits blanches dans plus d'un foyer, le meilleur ami de l'homme est celui qui peut enseigner à son voisin une guérison certaine de ses tortures. Un tel ami est M. Wm F. Black, de cet endroit. Il souffrait de sciatique et de mal de dos. Il était si mal qu'il ne pouvait lâcher ses bottines ou se tourner dans son lit. Les pilules de Dodd pour les reins l'ont guéri et il veut que tous ses voisins sachent sa véritable "Ode". dit M. Black, dans une entrevue. "Je souffrais tellement de la sciatique et de douleurs dans le dos que je ne pouvais lâcher mes bottines ou me tourner dans mon lit, quand un ami me donna environ un tiers de boîte des pilules de Dodd pour les reins. Je commençai à les prendre une fois dans leurs qualités suraiguës, et les trouvai telles qu'on les recommandait. "Maintenant je recommande les pilules de Dodd pour les reins à tous ceux qui souffrent de la maladie des reins."

Les Pilules de Dodd pour les Reins ne sont pas un remède de foi. Elles sont pas un remède simple, mais sûr, pour les reins malades.

Bourses de New-York et Montreal

McDonald, L'Esperance & Co

JEUDI, 1er DÉCEMBRE 1910.

Table with columns: NEW-YORK, Ouvert, Clôturé. Lists various market indices and prices.

Bourse de Montréal

RAPPORT

Fourni par MM. Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93 rue St-Pierre, Québec.

FERMETURE

Table with columns: Asbestos, Cement, Crown Reserve, C. P. R., Dom. Iron, Pref., 103, 102, 101, 100, 99, 98, 97, 96, 95, 94, 93, 92, 91, 90, 89, 88, 87, 86, 85, 84, 83, 82, 81, 80, 79, 78, 77, 76, 75, 74, 73, 72, 71, 70, 69, 68, 67, 66, 65, 64, 63, 62, 61, 60, 59, 58, 57, 56, 55, 54, 53, 52, 51, 50, 49, 48, 47, 46, 45, 44, 43, 42, 41, 40, 39, 38, 37, 36, 35, 34, 33, 32, 31, 30, 29, 28, 27, 26, 25, 24, 23, 22, 21, 20, 19, 18, 17, 16, 15, 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1.

VENTE

Black Lake, 25 à 16. Cement, 2 à 23, 75 à 23 1-4, 5 à 23.

F. Simard & Cie, 142, Rue St-Joseph, ST-ROCH

OUVERTURE de NOTRE Département de Jouets AU SOUS-SOL JEUDI, le 1er DECEMBRE

Nous nous sommes préparés pour dépasser les succès que nous avons remportés dans les années passées, dans ce département. C'est pourquoi notre département recorde maintenant des plus PLUS JOLIS JOUETS ET POUPÉES encore vus à Québec.

UNE VENTE DE Superbes ROBES de Dentelle

Rien dans la garde robe de Madame n'est plus important que ces toilettes appelées à répondre aux exigences des réceptions sociales. Depuis plusieurs années, notre magasin a été reconnu comme le centre d'approvisionnement pour ces magnifiques et riches vêtements.

Voici une liste de quelques-unes des dernières nouveautés que nous offrons à une réduction de 1-3 à 1-2 du prix régulier.

Table with columns: ROBES DE DENTELLE, ROBES BRODEES, ROBES PAILLETES. Lists various dress styles and prices.

Une réduction de \$5,000,000 dans la flotte des Etats-Unis

Washington, 1er.—L'estimé total du coût de la flotte des Etats-Unis pour l'année fiscale 1911-1912 a été soumis au Congrès comme base des appropriations de l'année se montant à \$126,040,659.24, lequel montant est de \$5,000,000 de moins que la somme qu'a coûté la flotte durant l'année courante.

Quebec Ry, 25 à 57 1-4, 70 à 57 3-4, 130 à 58, 25 à 57 3-4, 20 à 58, 50 à 58 3-4, 25 à 58 7-8, 25 à 59. Cement Pfd, 125 à 85 1-2, 10 à 86, 6 à 85 3-8. Illinois, 20 à 90. Dom. Iron 125 à 60 1-4. Cont'd, 5 à 58 5-8, 20 à 58 3-4, 255 à 58. R. & O., 15 à 90, 10 à 89 3-4. Duluth, 25 à 12. Detroit, 180 à 53, 20 à 52, 75 à 22 1-2 10 à 52. Soo, 100 à 130 1-4, 25 à 130, 100 à 129 3-4, 150 à 130, 25 à 130 1-4. Power 20 à 136 1-8, 90 à 136. Hoehelga 50 à 157. Nova Scotia, 25 à 85. Rio Janeiro, 25 à 107. Toronto, 5 à 123, 10 à 122 1-2.

Service de Wagons-Café et Wagons-Bufferet par le Pacifique Canadien

Le service de wagons-café et wagons-bufferet inauguré par le Canadien du Pacifique est très apprécié du public voyageur. Ces wagons sont attachés aux trains du matin et de l'après-midi entre Québec et Montréal. Déjeuner, lunch et souper servis à la carte. The, café, rafraichissements, cigares, etc., à toute heure. Cuisine excellente, attention délicate. Prix raisonnables. Ecrivez-nous, nous donnons vos impressions et suggestions.

Protestation d'étudiants

A une assemblée des étudiants en droit de l'Université Laval, tenue mercredi matin, le 30 novembre, la motion suivante a été proposée : "Il est proposé par M. Laetere Roy secondé par M. Hornidas Laramée, que cette assemblée, après avoir entendu M. Francis Flynn, exprimer l'opinion qu'il n'est pas l'autour et n'a en rien à faire avec les articles signés "Laval" et publiés régulièrement dans le "Soleil", depuis quelques années."

M. Francis Flynn, qui est un jeune homme subtil et charmant, est trop ému pour employer son esprit à prouver ses confères en médecine en son droit. Et tous ceux qui le connaissent partageront notre opinion. (Communiqué.) L. R.

FABRIQUE AU CANADA. CONVIENT À LA POCHE CONVIENT À LA BOURSE. KODAKS SPECIAL No 1A, \$15. BUREAU et Manufactures CANADIAN KODAK CO., Ltd. 582-592 rue King, Ouest TORONTO, Canada

Les veuves du tirailleur

Le lieutenant indigène Mokretar, du tirailleur sénégalais, tué au cours de l'expédition du Maroc, avait laissé deux veuves. Pour un musulman, l'indigène n'est point excessif. Etait-ce une pension pour l'administration militaire française de refuser une pension au décès de la première ? La dame Mokretar No. 1, mariée devant l'état civil français, implora

TABAC ROSE QUESNEL A FUMER, DOUX ET NATUREL

DESASTREUX EFFETS DES PLUIES PRES DE TORONTO



Les pluies abondantes de la semaine dernière ont causé des dommages considérables à la voie du Canadien Northern, sur sa nouvelle ligne de Toronto à Attawa. Notre gravure représente une partie de la voie ferrée dont le remblai a été complètement lavé sur une longueur de plus de 300 pieds.

LES TABLETTES GUERISSENT LA DYSPEPSIE. Les Tablettes Pap-Sag sont uniques au monde pour guérir faiblement la Dyspepsie, les maladies de l'Estomac, Gastrite, Dilatation, Pituite, Indigestion, Enterite. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyés sur réception du prix. 50c UNE BOITE; \$2.50 SIX BOITES. ADRESSER : COMPAGNIE PAP-SAG MONTREAL

